

Pourquoi Meritis mise beaucoup sur Sophia

IA

L'histoire de Meritis débute à Paris, en 2007, avec Gilles Duret et Sébastien Videment. Mais c'est à Sophia que bat le cœur de la R&D. ESN pour Entreprise de Services du Numérique : la raison d'être de Meritis, avec pour force supplémentaire une certaine idée du bien-être et de l'éthique au travail bien antérieure aux tendances actuelles. "Nous voulions faire de Meritis un standard sur les notions d'exigence, de proximité, de bienveillance", appuie Sébastien Videment, cofondateur du groupe. Mission accomplie à l'aube des quinze ans d'exercice, malgré les aléas : positionnée à ses débuts sur le développement d'applications à destination des opérateurs de la finance, notamment les traders, Meritis a subi dès sa naissance les épisodes subprimes et dette souveraine... "Le modèle aurait pu vaciller, mais l'association compétences de nos consultants versus comportement a survécu, nous avons même développé nos activités sur le segment de la finance de marché. " Fort de cette expérience, Meritis s'attaque à son autre vertu cardinale, la proximité. "Une fois nos référencements acquis à Paris (de 2007 à 2011), et après une croissance très sensible (de 2011 à 2015), nous avons développé nos activités. " En 2016, direction Sophia, et sortie du full finance pour adresser un marché plus large, notamment l'industrie.



En s'implantant sur Sophia, Sébastien Videment a retrouvé ses racines azuréennes, et un marché IT solide. Objectif : passer de 100 à 250 salariés sur Sophia dans les trois ans à venir.

Double diversification gagnante

Sortir du périmètre parisien et s'ouvrir sur d'autres marchés, un pari réfléchi : "c'était aussi la solution pour conserver nos collaborateurs, ceux qui aspiraient à d'autres conditions de travail, d'autres activités. " Cinq ans plus tard, le volume de chiffre d'affaires hors finance toise les 35%, via cinq implantations hors Paris (Sophia, Aix-Marseille, Montpellier, Nantes et Toulouse en cours d'ouverture). Le nombre de collaborateurs a doublé, passant de 400 en 2016 à 850 aujourd'hui, dont une centaine sur le site des Algorithmes à Sophia, où l'on pousse encore les murs. "Aujourd'hui, les régions représentent 22% du CA, et nous accélérons : entre le premier trimestre 2021 et le T1 2022, nous avons réalisé 90% de croissance de chiffre d'affaires en régions, pour 35% de croissance organique sur l'ensemble du groupe (52M de CA en 2020, 62M en 2021, 80M estimés sur 2022, ndlr). " Dernière touche sur Sophia : le référencement

d'Amadeus, avec 13 collaborateurs dévolus...

L'international en ligne de mire

Des résultats que Sébastien Videment attribue volontiers à la qualité des services Meritis et à la culture de l'entreprise. "Les crises agissent en catalyseurs pour assainir un marché, ceux qui font bien leur métier, dans le respect des collaborateurs et des missions, rebondissent sur des bases saines. " Aussi Meritis, fort de 90 clients en demande de compétences IT externes, en majorité des grands groupes (mais aussi de belles PME comme SOS Oxygène à Nice), a-t-il marqué des points, assez pour envisager un nouveau développement, tourné cette fois vers des implantations en Espagne et au Portugal. "Nous embauchons beaucoup, en particulier sur Sophia, et grâce à un portefeuille clientèle diversifié, nous ne craignons pas la dépendance. En pénétrant le marché ibérique, nous accélérons encore, sur un marché IT actif sur Madrid, Lisbonne, Barcelone et Porto. " ■